

REVUE DE PRESSE du 26 avril 2012

CYCLISME - RICCARDO RICCO SUSPENDU 12 ANS PAR LE TRIBUNAL ANTIDOPAGE ITALIEN

Le Vif - 19 avril 2012

Le cycliste italien Riccardo Ricco (27 ans) a été suspendu 12 ans par le Tribunal antidopage italien pour s'être fait une auto transfusion sanguine, jeudi à Rome.

Le Tribunal a ainsi suivi les réquisitions du procureur du Comité olympique italien (Coni). Ricco risquait une suspension de 12 ans (et de trois mois à trois ans de prison) pour une autotransfusion réalisée avec du sang qu'il conservait dans son réfrigérateur, selon la police italienne. Le 6 février 2011, il avait été hospitalisé en urgence pour un blocage rénal. Le "Cobra" avait déjà été suspendu vingt mois pour dopage en 2008.

TENDANCE A L'ABUS DE MEDICAMENTS EXPERIMENTAUX

7sur7 - 20/04/12

L'abus de médicaments au stade du développement par des sportifs à des fins de dopage constitue une nouvelle tendance dangereuse, révèle le rapport annuel de la Cellule multidisciplinaire hormones de la police fédérale, que l'Agence Belga a pu consulter.

Le rapport de la Cellule hormones révélait l'année dernière que le dopage avait fait ses premières victimes en Belgique.

Le nombre de cas de dopage humain constaté par la Cellule a cependant diminué en 2011, d'après le rapport. "Les saisies réalisées démontrent cependant qu'il existe toujours un marché illégal de produits dopants en Belgique. En plus des produits traditionnels, des médicaments en phase de recherche sont régulièrement découverts", selon le rapport. Ces derniers sont dangereux car ils n'ont pas été suffisamment testés et qu'ils arrivent parfois via internet dans de mauvaises mains.

L'année dernière, les enquêteurs ont notamment saisi à plusieurs reprises du "Melanotan", un produit qui est toujours en cours de développement et pas encore homologué.

UN LABORATOIRE CONSACRE A LA PRODUCTION DE STEROÏDES ANABOLISANTS DEMANTELE EN 2011

RTBF - vendredi 20 avril 2012

Un laboratoire consacré à la production de stéroïdes anabolisants a été démantelé pour la première fois en Belgique au cours de l'année 2011, révèle le rapport annuel de la Cellule multidisciplinaire hormones de la police fédérale, que l'Agence Belga a pu consulter.

Des stéroïdes et des médicaments contrefaits sont toujours disponibles "en un clic de souris", mais des saisies importantes ont été effectuées au cours de l'année 2011, rapporte la Cellule. "Certaines actions ont permis de mettre un terme à des livraisons de produits illégaux dans des centres de fitness en Flandre et en Wallonie. Par ailleurs, un laboratoire consacré à la production de produits anabolisants a été démantelé, ce qui constitue une première en Belgique", d'après le rapport. Des perquisitions ont permis des saisies en grande quantité d'ampoules et de tablettes prêtes à la consommation, mais aussi de matières premières et de matériel destinés à la production d'Oxandrolone, de Clomid, de Stanazolol, de Dianabol, d'Oxymetholone, de Turinabol ou encore d'Anadrol. Six centres de fitness ont fait l'objet de contrôles de la police et de l'agence flamande de lutte contre le dopage lors de l'année 2011. 108 personnes ont été soumises à un test d'urine et 20 pc d'entre elles avaient consommé des produits illégaux. Par ailleurs, des produits anabolisants et des hormones ont été saisis au domicile d'un coureur cycliste.

HOCKEY SUR GLACE - DOPAGE EN FINALE DE LA KHL

hockeyhebd0 Toute l'actualité du hockey sur glace - le 22/04/2012

Le hockeyeur russe d'Omsk, Anton Belov, a été contrôlé positif à l'issue du 4e match de la finale KHL face au Dynamo Moscou, a indiqué dimanche la presse russe.

Ce contrôle positif a été confirmé par le secrétaire d'Etat russe aux sports, Yury Nagornykh, qui a précisé que le ministère était dans l'attente d'une communication officielle de l'agence russe antidopage (RusAda), attendue lundi, avant de prendre une décision.

"Je ne peux pas dire quelle sera la sanction pour le joueur et son club", a-t-il déclaré.

Belov, 25 ans, a joué 18 matches de séries éliminatoires avec son club cette saison.

Après cinq rencontres, Omsk mène 3 victoires à 2 face au Dynamo Moscou en finale du championnat russe, qui se joue au meilleur des sept matches.

REVUE DE PRESSE du 26 avril 2012

DOPAGE: L'AMA ACCREDITE UN LABORATOIRE

RDS - 23 avril 2012

LONDRES - L'Agence mondiale antidopage (AMA) a accrédité le laboratoire qui sera utilisé pendant les Jeux olympiques et paralympiques de Londres.

Le laboratoire du centre du King's College a reçu l'accréditation de l'AMA, lundi, après avoir été soumis pendant deux ans à une série de tests passant en revue l'équipement du laboratoire, le personnel et les procédures.

Les responsables du département des sciences de l'AMA ont effectué plusieurs visites du laboratoire installé au cœur de Londres.

Le laboratoire analysera jusqu'à 6 250 échantillons pendant les Jeux olympiques et paralympiques. Un sportif sur deux sera soumis à des contrôles, ainsi que tous les médaillés.

"L'accréditation de l'AMA signifie que le laboratoire antidopage des Jeux de Londres de 2012 respectera les normes les plus élevées d'analyse pendant les Jeux olympiques et paralympiques, a déclaré le président de l'AMA, John Fahey.

"Les sportifs qui se dopent doivent savoir qu'il y a de fortes probabilités qu'ils soient soumis à des contrôles l'été prochain et que nous ferons tout ce qu'il est scientifiquement possible pour nous assurer que leurs tricheries seront détectées par les experts du laboratoire."

Le laboratoire est de la taille de sept courts de tennis et permettra de tester jusqu'à 400 échantillons par jour durant les Jeux olympiques et paralympiques, soit plus que lors de tous les jeux précédents. Il fonctionnera 24 heures par jour.

"L'accréditation de l'AMA est le signal que le laboratoire est prêt", a déclaré Jonathan Harris, du comité organisateur des Jeux de Londres.

Plus de 1000 personnes seront impliquées dans la lutte antidopage, avec une équipe de 150 scientifiques sous la supervision du professeur David Cowan, directeur du Drug Control Centre du King's College de Londres.

Certains résultats seront disponibles dans les 24 heures de l'épreuve.

LES PREMIERES SALLES DE FITNESS LABELLISEES DEBUT 2013

RTBF - 24 avril 2012

Les salles devront répondre à divers critères de qualité : personnel suffisant et formé, équipement de sécurité, sensibilisation aux risques des compléments alimentaires...

Les premiers labels ADEPS encadrant les salles de fitness devraient être attribués début 2013, a annoncé le ministre des Sports André Antoine qui présentait à la presse, à Limelette, un projet de décret en la matière. Le fitness est pratiqué par quelque 250 000 personnes en Wallonie et à Bruxelles et n'est, pour le moment, pas organisé en fédération.

Le "marché de la forme" échappe actuellement au contrôle des pouvoirs publics, discriminant les sports organisés en fédération et contrôlés au niveau du dopage. Cette carence avait été relevée récemment par le Conseil d'Etat. L'Union européenne, quant à elle, s'apprête en mai prochain à réglementer ce que d'aucuns qualifient de "dopage récréatif", pour les amateurs qui recourent à des produits illicites ou dangereux.

Début 2013, les quelque 300 salles de fitness wallonnes et bruxelloises devraient pouvoir solliciter un label de l'ADEPS portant sur cinq ans, pour autant qu'elles répondent à de multiples critères de qualité: personnel suffisant et formé, gestion efficace, équipement de sécurité et d'un défibrillateur cardiaque (DEA, subventionné à 75 %), organisation d'une journée portes ouvertes, règlement d'ordre intérieur adéquat, sensibilisation aux risques des compléments alimentaires, tarifs adéquats d'abonnement, etc. Au moins une fois par an, un bilan sportif devra être réalisé pour le client.

La Fédération Wallonie-Bruxelles subventionnera la formation initiale et continuée des moniteurs, la promotion des salles labellisées et assurera les contrôles anti-dopage, grâce au recrutement de médecins vacataires. Le sportif non affilié dopé se verra interdire l'accès aux salles labellisées.

DOPAGE: LA MEDAILLEE RUSSE MELESHINA SUSPENDUE DEUX ANS

20minutes.fr - 24.04.12

La Russe Irina Meleshina, médaille d'argent de saut en longueur aux Jeux olympiques d'Athènes en 2004, a été suspendue deux ans pour dopage.

La Fédération russe d'athlétisme (VFLA) précise dans un communiqué publié mardi sur son site Internet que l'athlète de 29 ans a été contrôlée positive à la testostérone lors d'un test effectué hors compétition en février.

Irina Meleshina a été médaillée sous son nom de jeune fille de Simagina. Elle a également pris la troisième place aux championnats du monde en salle 2008 de Valence qui furent sa dernière grande compétition internationale.

La VFLA annonce par ailleurs que deux ans de suspension ont également été infligés, toujours pour dopage à la testostérone, à la

REVUE DE PRESSE du 26 avril 2012

coureuse de haies Alina Antipova, membre de l'équipe de Russie des moins de 23 ans.

UN ARRET CARDIAQUE TOUS LES TROIS JOURS

Radio-Canada - 24 avril 2012

Voir un jeune athlète au sommet de sa forme s'écrouler en pleine compétition, foudroyé par un malaise cardiaque, éveille les soupçons. Cela survient pourtant une fois tous les trois jours aux États-Unis, et le dopage n'en est que rarement la raison.

À peine 5 à 10 % des arrêts cardiaques soudains seraient dus au dopage ou à la consommation de boissons énergétiques. Dans 50 % des cas, c'est la cardiomyopathie hypertrophique, un épaississement du muscle cardiaque très souvent héréditaire, qui en est la cause.

Cette maladie a d'ailleurs mis fin à la carrière de Zachary Herold en 2010. Il avait 17 ans. Formé par le programme national américain, il venait de signer un contrat de la MLS avec Toronto. Mais un examen a révélé une cardiomyopathie hypertrophique.

« C'est comme jouer à la roulette avec votre vie, résume le jeune homme. Dès que votre rythme cardiaque accélère, il y a une possibilité que vous tombiez et mouriez sur place. Je suis très chanceux et content d'être encore en vie. »

Les événements tels que ceux survenus il y a 10 jours, en Italie, quand le joueur de soccer Piermario Morosini est mort sur le terrain, sont troublants et arrivent plus souvent qu'on pourrait le penser.

« C'est une maladie rare, mais parmi les maladies rares, elle est assez fréquente, explique le Dr Patrick Garceau, cardiologue à la clinique de génétique de l'Institut de cardiologie de Montréal. Un tous les trois jours, ça peut paraître beaucoup, mais c'est un chiffre qui reflète possiblement la réalité. »

Au Canada, il n'y a aucun registre des arrêts cardiaques soudains chez les jeunes sportifs. Comme la condition est presque toujours asymptomatique, la seule façon d'intervenir est le dépistage.

En Italie, pays précurseur, le dépistage systématique est en vigueur depuis 1982 et les accidents ont diminué de presque 90 %. Au Canada, le débat est toujours d'actualité au sein de la communauté médicale.

« C'est sûr que ça devrait, à mon avis, faire partie de l'évaluation d'un athlète qui décide de faire du sport compétitif de très haut niveau, fait valoir le Dr Garceau. Le problème est de savoir où s'arrête le haut niveau. Est-ce seulement les professionnels? Je ne pense pas. Il faudrait que ce soit aussi les athlètes amateurs. »

Le nouveau conseil médical de la Fédération de soccer du Québec a pris les grands moyens. Les athlètes doivent remplir un questionnaire, avec l'historique familial, et subir un électrocardiogramme au repos et à l'effort. Ces tests ne sont pas remboursés par la Régie de l'assurance-maladie du Québec. Ils sont administrés bénévolement.

« C'est tellement simple de passer un examen, insiste Zachary Herold. Ils ont décelé ma condition au cours des 30 premières minutes. C'est sans aucun doute utile. Il faut faire passer plus de tests. »

La Fédération internationale de soccer, la FIFA, tiendra une conférence médicale à la fin mai à Budapest. Tous les médecins des équipes nationales sont conviés, dans le but de créer une base de données internationale pour répertorier tous les cas d'arrêts cardiaques soudains.

DOPAGE : L'UCI DEPLORE LE COMPORTEMENT DE BONTEMPI

Sport365.fr – 26/04/2012

Dopage : L'UCI déplore le comportement de Bontempi, CYCLISME / DOPAGE, Cyclisme Alors que Guido Bontempi, le directeur sportif de l'équipe Astana, avait qualifié de « soudain acharnement » les contrôles antidopages réalisés sur ses coureurs lors du Tour de Romandie, l'Union cycliste internationale (UCI) a « rejeté fermement » ses accusations.

Un complot anti-Astana ? C'est en tout cas ce que semble croire Guido Bontempi. Le directeur sportif de l'équipe kazakhe a en effet évoqué un « soudain acharnement » après les contrôles antidopages réalisés sur ses coureurs lors du Tour de Romandie, soit quelques jours après les victoires d'Enrico Gasparotto dans l'Amstel Gold Race et de Maxim Iglinskiy dans Liège-Bastogne-Liège.

Des propos qui ont choqué l'Union cycliste internationale (UCI) qui n'a pas tardé à réagir. Dans un communiqué, Enrico Carpani, le porte-parole de l'UCI, a « rejeté fermement toute insinuation d'un "soudain acharnement" (...) L'UCI confirme que les contrôles antidopage effectués au Tour de Romandie (Suisse) sur l'équipe kazakhe parmi d'autres, ont été pratiqués dans le respect des règlements en vigueur et découlent des stratégies habituelles du programme du passeport biologique. L'UCI déplore les propos de M. Bontempi qui ne contribuent certainement pas à la sérénité de la lutte antidopage, un acquis unanimement reconnu du sport cycliste, a-t-il ajouté. La seule conséquence des ces réactions aboutit à des interprétations complètement erronées, comme celle suivant laquelle les inspecteurs de l'UCI auraient procédé à des fouilles au sein de cette équipe. »